

## LITTÉRATURE

# Une nouvelle ardennaise de Bartelt attendue dans les kiosques jeudi

Le 9<sup>e</sup> opus de la collection des Petits polars, coéditée par Le Monde et la SNCF, a été commandé à Franz Bartelt. Une nouvelle intitulée « Sur mes gardes ».

Ce jeudi 24 juillet, le nouvel opus de la série des Petits polars éditée par le journal Le Monde en partenariat avec la SNCF, se déroulera dans les Ardennes. « Plutôt vers le Sud en allant vers Reims », précise Franz Bartelt à qui a été commandé le 9<sup>e</sup> numéro de la saison.

La nouvelle s'intitule « Sur mes gardes » et met en scène un comptable dont « le plaisir est de nuire aux autres ». Un véritable fantasme pour l'écrivain qui l'avoue sans rougir : « J'aurais adoré être corrompu. Mais je suis honnête. Avec un père protestant et une mère catholique... J'ai de la morale, ce que je ne peux pas faire dans la vie, je le fais

« J'aurais adoré être corrompu. Mais je suis honnête. Avec un père protestant et une mère catholique... »

dans mes romans ».

En une cinquantaine de pages, il raconte donc par « fragments », l'histoire d'un comptable « qui s'enrichit lui-même en faisant tomber ses patrons... ». Une thématique inspirée par les affaires qui ont assombri ces dernières années : « les trafics financiers, les banquiers, Kerviel, Cahuzac, l'UMP », cite-t-il pêle-mêle. Mais attention, tout cela raconté « dans un polar à sa façon ». Christine Ferniot et Marc Villard, à l'origine de cette collection initiée en 2012, « m'ont choisi car j'écris des moutons à cinq pattes », estime Bartelt qui a notamment publié en 2004, « Le jardin du bossu », « un polar qui trahit tous les codes du roman policier ». L'objet de cette collection est en effet de « proposer un portrait de groupe du polar français d'aujourd'hui ».

### Un exercice effectué avec Honoré de Charlie Hebdo

Un exercice commandé vécu tout de même comme « une récréation ». « C'est court et amusant car on fait ça avec un dessinateur ». Le Nouzonnais a fait équipe avec Honoré (Charlie Hebdo, le Magazine littéraire, Libération, les Inrockuptibles, Hara Kiri...). « Je suis très content que ce soit lui. Ses illustrations, on dirait de la gravure sur bois. Ça donne une ambiance de film noir américain. C'est très



La série des Petits polars coéditée, par le journal Le Monde et la SNCF propose « un portrait de groupe du polar français d'aujourd'hui ». L'auteur ardennais, Franz Bartelt en fait partie.

simple sans fioriture. C'est un très bon dessinateur ».

En septembre, « Sur mes gardes » sera en plus diffusé dans une adaptation radiophonique sur France culture. Un retour aux premières amours de Bartelt qui a vu sa première pièce, « Beauté maximale », jouée sur ces mêmes ondes en 1984.

Autre supplément sympa pour

le lecteur, une biographie du dessinateur et de l'auteur. Ce qui concernant Bartelt, permet de recadrer un peu son parcours et ses œuvres particulièrement nombreuses en trente-cinq ans de publication. À 64 ans, l'écrivain a lui-même du mal à en faire le compte.

S'il en a aujourd'hui une idée, c'est grâce à un contrôle fiscal

pour lequel il avait décidé de lister tout ce qu'il avait déjà publié.

Mais il en reste dans ses tiroirs qui verront peut-être le jour « s'ils résistent à la lecture quand ils ressortiront dans dix ans. 15 à 20 % de ce que j'ai écrit ont été publiés. Il arrive un moment où on ne s'y retrouve plus, c'est presque étourdissant. »

NATHALIE DIOT

## Un Goncourt et des lettres d'injures

La saison 2013-2014 a été riche pour l'auteur qui a répondu à une autre commande : un roman policier pour la collection Le poulpe « La bonne à tout fait » paru en octobre. Il a par ailleurs publié à la même date chez Gallimard, « Le fémur de Rimbaud ».

Pour ce roman, il a reçu le tout premier prix du Hussard créé en mars par le journaliste et critique gastronomique Christian Millau, qui couronne un roman « élégant, incisif et allergique à la pensée béton pour tous ».

« Un prix honorifique et chic », commente Bartelt qui a surtout apprécié de retrouver dans le jury des personnes aussi opposées que « Claude Cabanne rédacteur en chef de l'Humanité » et « Jean des Cars, pur royaliste ». « Ils sont contre tout ce

qui est trop facile. Je me retrouve partout. Je ne suis pas difficile. Ça m'amuse et ne m'engage à rien ».

Un prix qui s'ajoute au grand prix de l'humour noir pour « Les bottes rouges » en 2000 et au Goncourt de la nouvelle pour « Le bar des habitudes » en 2007...

« Vous êtes primés le jour où vous avez le prix, après c'est fini », relativise l'auteur qui tient ses vrais « titres de gloire » de l'époque à laquelle il chroniquait dans l'Ardennais.

Il avait en particulier comparé les sangliers du parc de Saint-Laurent à des fonctionnaires. Son trait d'humour lui a valu moult lettres d'injures et même quelques envois de boîte de conserve pleine de « m... de chats ».

## LE PETIT GONZAGUE

De source syndicale (CGT), l'usine Vistéon qui avait perdu temporairement le label Q 1 en avril est en bonne voie pour le récupérer. En effet, le travail des ouvriers est bien noté semaine après semaine. Les pièces de climatisation pour son principal client Ford sont produites selon les critères de qualité requis... Si la fabrication continue sur la même lancée, le sous-traitant n'aura aucun mal à retrouver son « drapeau ».

## RENDEZ-VOUS

► Plusieurs expositions sont visibles actuellement. Envois, photos de Jean-Michel Benoît à la galerie du cinéma Metropolis ; Paris ma jolie au Dormeur du Val ; Confluences à la galerie d'art du lycée Chanzy ; L'occupation allemande vue par un enfant, le journal de la guerre d'Yves Congar 1914-1918, au Canopé ; Les hommes, la Meuse, au musée de l'Ardennes ; Visages d'Ardennais dans la Grande Guerre, à la vitrine du conseil général.

► L'UFC 08 Que Choisir tiendra ses prochaines permanences le lundi 1er et 15 septembre, de 14 à 17 heures, et le jeudi 11 et 25 septembre, de 17 à 19 heures, à l'ancienne mairie de Mohon, au 2<sup>e</sup> étage.

► Pascal Boillet anime à la MJC Gambetta les mercredis de 18 à 20 heures, les vendredis, de 17 à 19 heures et de 19 h 30 à 21 h 30 ainsi que le samedi matin de 9 à 11 heures des cours adultes et ados de dessin et peinture. Il assure également le mercredi des cours de dessin et peinture pour les enfants de 6 à 15 ans de 14 à 15 h 30 et de 16 heures à 17 h 30 avec option Manga et BD à la demande. Les inscriptions sont ouvertes. Durant le mois de juillet, Pascal Boillet organise à son atelier de Monthermé des stages d'aquarelle, de peinture à l'huile et acrylique, de portrait et de dessin d'illustration ainsi que Manga et fantastique pour adultes et ados. Renseignements 06 86 82 11 12. La première semaine est déjà remplie mais il reste encore des places pour chacune des trois autres.

► L'association Ardennes Fuseaux organise des stages d'apprentissage à la pratique de la dentelle aux fuseaux destinés aux jeunes (filles ou garçons), âgés d'au moins 11 ans, du lundi 25 au vendredi 29 août, de 14 à 17 heures, 11 rue Édouard Branly à Charleville-Mézières. Tarif : 3 € par après-midi. Renseignements : 03 24 33 29 96 ou 03 24 42 28 81.